Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 9470270
Centre d'intérêt: 230

Vanasse, Diane, 1946-.

Les diplômés B.A.A. (jour) 1982, sur le marché du travail / par Diane Vanasse ; [pour le] Service de la recherche. [Ecole des hautes études commerciales]. -- Montréal : L'Ecole, 1983.
iii, 50 f. ; 28 cm.

Notes bibliogr. au bas des p.

Descripteur(s): *Diplômé *Enquête sur les finissants *Caractéristiques socio-économiques *Marché du travail *Accès à l'emploi *Questionnaire *Universitaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Sciences administratives *Administration des affaires

L'étude porte sur la situation sur le marché du travail des étudiants réguliers qui ont obtenu un baccalauréat en administration des affaires (BAA) à l'Ecole des hautes études commerciales (HEC). Une première section porte sur les caractéristiques générales des diplômés: âge, sexe, région d'origine, sources de revenus en cours d'études. Suit une présentation des diverses dimensions d'intégration au marché du travail et de la situation des bacheliers, six mois après l'obtention de leur diplôme. Enfin, deux sections établissent respectivement les caractéristiques de l'emploi et celles de l'employeur.

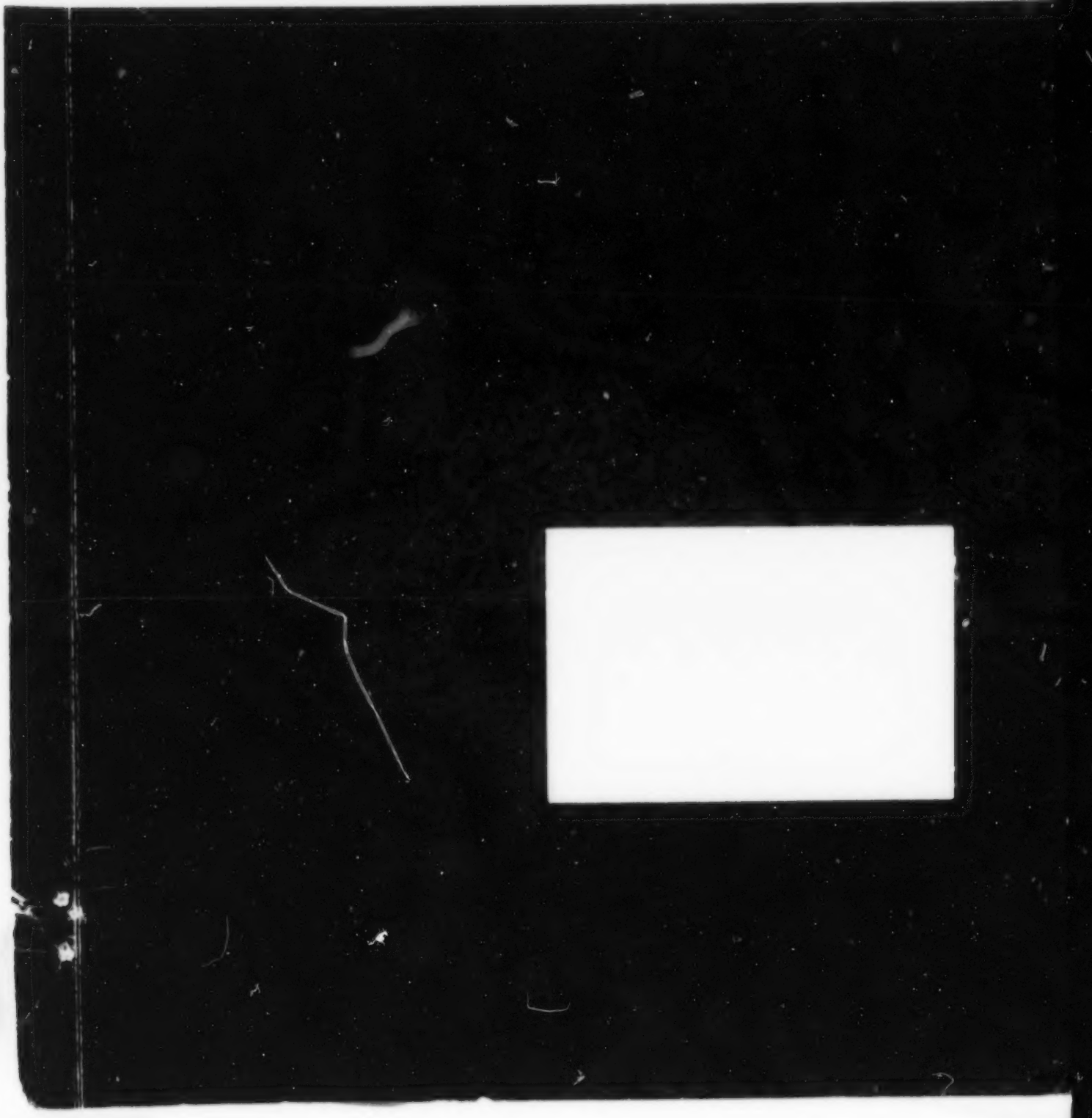
Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire expédié par la poste en octobre 1982. Sur les 335 diplômés de jour, 263 ont accepté de participer à l'enquête pour un taux de réponse de 78%. Le questionnaire est reproduit en annexe.

Les diplômés en sont presque tous à leur première recherche d'emploi permanent: 76% en ont trouvé un, 9% poursuivent leurs études et 15% sont toujours à la recherche d'un emploi. C'est la première fois que le taux de sans emploi est aussi élevé en sciences administratives, mais il demeure nettement inférieur au taux moyen pour les jeunes de cet âge. La situation des diplômés en comptabilité est supérieure à celle des autres diplômés: presque tous ont un emploi comme stagiaire dans un bureau de comptables; toutefois, leur salaire est inférieur de 15% à la moyenne de celui des autres diplômés.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063

École des
Hautes Études
Commerciales

HEC



EDUQ 847027

Les diplômés B.A.A. (jour) 1982 sur le marché du travail

par
Diane Vanasse
Service de la recherche

mars 1983

Les diplômés B.A.A. (jour) 1982 sur le marché du travail

TABLE DES MATIERES

page

Liste des tableaux..... ii

1. Présentation..... 1

2. Les données..... 2

3. Caractéristiques générales..... 8

4. Recherche d'un emploi..... 14

5. Caractéristiques de l'emploi..... 23

6. Caractéristiques de l'employeur..... 35

7. Conclusion..... 41

Annexe A

Questionnaire à l'intention des diplômés B.A.A. 1982..... 45

Lettre d'accompagnement..... 49

Lettre de rappel..... 50

Les diplômés B.A.A. (jour) 1982 sur le marché du travail

LISTE DES TABLEAUX

page

1. Nombre de diplômés, nombre de questionnaires expédiés et reçus, diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration..... 5

2. Répartition des inscriptions en 3e année du B.A.A. par concentration, 1972/1973 à 1982/1983..... 7

3. Age, sexe et état matrimonial des diplômés B.A.A. 1982..... 9

4. Langues parlées couramment et région d'origine des diplômés B.A.A. 1982 selon le sexe et certaines concentrations..... 11

5. Sources de revenus en cours d'études selon la concentration et le sexe, diplômés B.A.A. 1982..... 12

6. Situation face à l'emploi des diplômés B.A.A./1982, six mois après la fin d'études selon la concentration et le sexe..... 15

7. Caractéristiques du placement des diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration et selon le sexe (répartition en %)..... 18

8. Raisons de non-emploi mentionnées par les diplômés B.A.A. 1982, selon le sexe..... 21

9. Domaine de spécialisation au travail des diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration..... 24

10. Caractéristiques des emplois obtenus par les diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration et le sexe (répartition en %)..... 27

LISTE DES TABLEAUX (suite)

page

11. Salaire annuel des diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration et le sexe (répartition en %)..... 30

12. Salaire annuel des diplômés B.A.A. 1982 selon certaines caractéristiques d'emploi..... 31

13. Signification accordée à l'emploi par les diplômés B.A.A. 1982 selon la concentration, le sexe, le revenu annuel et le mode de placement..... 33

14. Secteur d'activité des entreprises employant des diplômés B.A.A. 1982 selon le type d'entreprise et la propriété..... 36

15. Taille des entreprises employant des diplômés B.A.A. 1982 selon le secteur d'activité, le lieu du siège social et la propriété..... 38

16. Revenu annuel des diplômés B.A.A. 1982 selon le secteur d'activité, la propriété et la taille de l'entreprise..... 40

1. PRESENTATION

L'enquête auprès des diplômés B.A.A. (jour) 1982 est la première réalisation de l'enquête permanente sur les diplômés H.E.C. dont nous présentions le projet à l'été 1981. Interrogés six mois environ après la fin de leurs études, les diplômés ont fort bien collaboré à notre enquête puisque nous avons obtenu un taux net de réponse de plus de 80%. Un résumé du rapport sera préparé à leur intention et diffusé dans Le Caducée.

Le présent rapport vise à présenter la situation des diplômés B.A.A. (jour) 1982 sur le marché du travail. La partie de l'enquête qui s'intéressait au choix et à l'évaluation du programme a été traitée par Lorraine Ouellet. Elle est l'objet d'un rapport de janvier 1983 intitulé Le programme de B.A.A. en classes du jour et l'Ecole des H.E.C. vus par les diplômés de 1982.

La section suivante présente les méthodes de cueillette et de production des données et en vérifie la représentativité. La troisième section s'intéresse aux caractéristiques générales des diplômés, telles l'âge, le sexe et la région d'origine ainsi qu'aux sources de revenus en cours d'études. Dans la quatrième section, nous présentons la situation d'emploi des diplômés B.A.A. 1982 et les diverses dimensions du processus d'intégration au marché du travail. Les deux dernières sections établissent respectivement les caractéristiques de l'emploi et de l'employeur. Enfin, la conclusion fait ressortir les données les plus significatives de l'enquête. Nous avons cherché à inscrire nos résultats dans le temps et dans l'espace en les comparant avec des enquêtes antérieures aux H.E.C. et avec des enquêtes auprès de diplômés d'autres universités. Nous espérons avoir bien établi les caractéristiques de départ des carrières des diplômés B.A.A. 1982, carrières que nous essaierons de suivre dans les enquêtes subséquentes.

2. LES DONNEES

Les données de ce rapport ont été recueillies par un questionnaire expédié par la poste à la fin d'octobre 1982, suivi d'une lettre-rappel un mois plus tard. On trouvera à l'annexe A une reproduction du matériel envoyé aux diplômés B.A.A. (jour) 1982. Nous présentons d'abord le questionnaire, nous décrivons ensuite le déroulement des opérations de mise en forme, de cueillette et d'exploitation. Finalement, nous analyserons la représentativité et les taux de réponse selon la concentration.

Le questionnaire a été élaboré en plusieurs étapes. Nous avons d'abord préparé une ébauche à l'aide des questionnaires d'enquête auprès des diplômés H.E.C. des années précédentes et des questionnaires d'autres universités[1]. Nous avons ensuite sollicité les suggestions et les commentaires des personnes d'expérience en ce domaine aux H.E.C. [2]. A la demande de la directrice du programme du B.A.A., qui avait en vue la refonte de la troisième année du B.A.A., nous avons ajouté plusieurs questions concernant le choix de la concentration. Nous espérons que le recours à l'enquête permanente pour répondre à des besoins précis deviendra une habitude.

Le questionnaire est subdivisé en six blocs de questions dans un ordre souvent chronologique. Le premier bloc de trois questions concerne l'expérience de travail avant et pendant le B.A.A. et cherche à identifier les sources de revenus des diplômés. Les réponses sont présentées à la section CARACTERISTIQUES GENERALES. Le second bloc sous le titre L'Ecole des H.E.C. compte dix questions où l'on explore les raisons du choix du B.A.A. et de la concentration. On demande également au diplômé d'évaluer divers éléments du programme du B.A.A.

---

(1) Vanasse, D., Projet d'enquête permanente sur les diplômés des H.E.C., Service de la recherche, août 1981

(2) Nous tenons à remercier Francine Bernard, Pierre Lesage, Pierre Lefrançois, Michel Provost et Jean-Marie Toulouse.

et de sa vie à l'Ecole. Toutes ces questions ont été soigneusement étudiées par Lorraine Ouellet dans un rapport séparé[3]. Le troisième bloc s'intéresse aux caractéristiques de la recherche d'un emploi et aux difficultés rencontrées (6 questions). Il fait l'objet de la section RECHERCHE D'UN EMPLOI. La description de l'emploi obtenu se situe au bloc quatre alors que la description de l'employeur se trouve au bloc cinq. Nous rendons compte de ces deux blocs, qui comportent huit questions chacun, aux sections de même nom. Le dernier bloc de huit questions regroupe les caractéristiques personnelles et est présenté à la section CARACTERISTIQUES GENERALES. Malgré cette répartition des résultats dans des sections précises du rapport, des regroupements ont été faits entre questions et entre blocs lorsque cela s'avérait pertinent. De façon générale cependant, les variables de croisement utilisées tout au long du rapport sont la concentration et le sexe.

Il était fort important de nous assurer d'un nombre élevé de réponses au questionnaire, plus que pour les besoins immédiats de représentativité. Nous avons en effet le projet de ré-interroger les diplômés à divers moments de leur carrière et nous désirions nous donner la base de départ la plus large possible. Nous avons donc attaché une grande attention à l'organisation et à la présentation du questionnaire. Nous voulions rendre au diplômé la tâche la plus facile et la plus intéressante possible. La présentation physique du questionnaire doit son attrait à Johanne Robitaille, chef de l'atelier graphique, qui a également préparé le devis pour l'imprimeur.

La liste d'envoi comportant 335 noms a été préparée à partir de la liste d'expédition des diplômés B.A.A. 1982 de 450 noms environ fournie par le registraire, dont nous avons éliminé les B.A.A. (soir),

---

(3) Ouellet, L., Le programme de B.A.A. en classes du jour et l'Ecole des H.E.C. vus par les diplômés de 1982, janvier 1983

les diplômés des promotions antérieures et les diplômés dont l'adresse permanente n'était pas au Canada. Les seuls diplômés B.A.A. (jour) 1982 qui ont été échantillonnés sont ceux de comptabilité dont nous n'avons retenu que 80%, à l'aide d'une liste de nombres aléatoires. Comme le montre le tableau 1, ce procédé a eu pour effet de réduire de 46% à 41% la part relative des diplômés de comptabilité dans la liste d'envoi.

Les questionnaires reçus ont été codés et, après vérification, transcrits sur support informatique. La mise en forme pour le système SPSS, la production des tableaux de fréquence et des variables croisées ont été réalisées par Gilles Grandchamps du service informatique dont nous voulons souligner la disponibilité et l'efficacité.

Nous avons reçu 263 questionnaires, en bonne majorité avant le 15 novembre 1982, soit six mois environ après la fin des études. C'est un moment souvent privilégié dans les enquêtes d'emploi, ce qui nous permet des points de comparaison avec d'autres universités. Le taux de réponse global est de 78%, ce qui, à cause de l'échantillonnage des comptables, représente 71% de l'ensemble des diplômés B.A.A. (jour) 1982. Compte tenu des changements d'adresse, le taux final de réponse dépasse notablement 80%. Les enquêtes postales de ce genre atteignent rarement un tel taux de réponse.

Malgré des variations appréciables des taux de réponse selon la concentration, compte-tenu de leur importance relative, la répartition des répondants diffère peu de celle de l'ensemble des diplômés, sauf pour la sous-représentation des diplômés de comptabilité. On peut sans doute considérer nos répondants comme représentatifs de l'ensemble de la population visée. Dans les tableaux d'analyse, les effectifs de répondants varient un peu d'un tableau à l'autre car certains ne répondent pas à toutes les questions. Nous ne le soulignons que lorsque les non-répondants atteignent une certaine intensité.

Tableau 1. NOMBRE DE DIPLOMES, NOMBRE DE QUESTIONNAIRES EXPEDIES ET RECUS, DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION.

Concentration	Nombre de diplômés (1)	Nombre de questionnaires expédiés (2)	Nombre de questionnaires reçus (3)	Taux de réponse (3) / (2)
Général A	6 (2)	6 (2)	6 (2)	100
Général B	67 (18)	64 (19)	46 (17)	72
Comptabilité	173 (46)	138 (41)	112 (43)	81
Finance	47 (13)	47 (14)	35 (13)	74
Marketing	38 (10)	38 (11)	25 (10)	66
Ressources humaines	22 (6)	22 (7)	20 (8)	91
Economie appliquée	10 (3)	10 (3)	9 (3)	90
Méthodes quantitatives	2 (1)	2 (1)	2 (1)	100
Production	8 (2)	8 (2)	8 (3)	100
Total	373 (100)	335 (100)	263 (100)	78*

* En supprimant de la base les questionnaires qui nous sont revenus (adresse inconnue) ainsi que les étudiants à l'étranger (souvent des stagiaires de l'AIESEC), le taux final de réponse se situe à 83%.

Le tableau 2 montre la répartition par concentration des finissants de 1972/1973 à 1982/1983. On y voit se confirmer la tendance amorcée en 1980 par la baisse relative de la comptabilité au profit des profils A et B. Ainsi la répartition de 1982/1983 ressemble beaucoup à celle que l'on observait en 1972/1973, compte tenu de la baisse relative de marketing et d'économie au profit du profil B et de production. Notons que la répartition des diplômés 1982 diffère très peu de celle des finissants 1981/1982.

Tableau 2. REPARTITION DES INSCRIPTIONS EN 3e ANNEE DU B.A.A. PAR CONCENTRATION, 1972/1973 A 1982/1983.

Concentration	1972/73	1975/76*	1978/79	1979/80	1981/82	1982/83
Comptabilité publique	42,6	44,1	61,7	57,5	46,6	41,8
Profils A et B	23,3	16,5	12,9	17,4	20,5	29,5
Finance	10,7	15,4	5,6	6,9	13,0	10,8
Marketing	11,0	8,1	10,2	9,1	10,6	6,7
Ressources humaines	5,0	5,4	2,8	5,1	4,7	5,2
Economie appliquée	4,4	5,9	3,8	2,2	2,8	1,2
Production	1,6	1,4	2,4	1,0	1,4	4,0
Méthodes quantitatives	1,3	1,8	0,6	0,8	0,4	0,8
Nombre d'inscrits	317	442	502	494	508	481

Source: Registrariat H.E.C.

* Au printemps 1976, alors que les statistiques des autres années ont été compilées à l'automne.

3. CARACTERISTIQUES GENERALES

Les diplômés B.A.A. 1982 (jour) sont en très grande majorité des individus ayant traversé sans interruption les étapes successives du système scolaire du Québec. Ils sont entrés aux H.E.C. à 19 ans ou à 20 ans, sans avoir jamais occupé d'emploi à plein temps - 7% seulement ont travaillé au moins un an avant leur inscription au B.A.A. Ils ont poursuivi sans problème les trois années de scolarité au B.A.A. - sauf les 7% qui ont dû prolonger leur scolarité, soit pour reprendre leur première année ou pour terminer la troisième, particulièrement les diplômés en marketing. Célibataires dans 87% des cas, les diplômés B.A.A. 1982 (jour) ont 22,8 ans en moyenne à la fin de leur scolarité et, comme le montre le tableau 3 ci-après, on observe peu de variation à ces points de vue entre les concentrations ou entre les sexes.

Plus jeunes de presqu'un an, en moyenne, que les finissants du B.A.A. en 1980[4], la promotion de 1982 compte également plus de filles: 37,5% contre 31,5%. Comme dans le passé cependant, le choix de certaines concentrations varie notamment selon le sexe: il n'y a que 13% de filles en production et 29% en finance, alors qu'il y en a 85% en ressources humaines.

L'homogénéité des diplômés B.A.A. 1982 (jour) au point de vue de l'âge, de l'état civil et de l'expérience de travail contraste avec la situation des diplômés en sciences administratives de l'UQAM en 1980 dont 65% ont plus de 25 ans, 35% sont mariés et 25% ont complété le programme de baccalauréat principalement à temps partiel. De plus, 90% des répondants ont travaillé au moins un an avant de s'inscrire à l'Université[5]. La proportion de filles, 16%, y est bien inférieure à celle observée aux H.E.C.

---

(4) D. Vanasse, Les emplois des diplômés B.A.A. 1980, Service de la recherche, Ecole des H.E.C., juillet 1980, p. 8

(5) Université du Québec à Montréal, Relance U.Q.A.M. 1979-80, Statistiques par programme, Bureau de la rercherche institutionnelle 1981

Tableau 3. AGE, SEXE ET ETAT MATRIMONIAL DES DIPLOMES B.A.A. 1982.

Age*	Concentration			Sexe		Total
	comptabilité	autres concentrations	profils A et B	masculin	féminin	
21 ans	6 (5)	9 (9)	4 (8)	10 (6)	9 (9)	19 (7)
22 ans	67 (61)	37 (38)	24 (44)	76 (47)	52 (53)	128 (49)
23 ans	21 (19)	32 (33)	12 (23)	45 (28)	20 (20)	65 (25)
24 ans	9 (8)	10 (10)	5 (10)	14 (9)	10 (10)	24 (9)
25 ans	2 (2)	7 (7)	3 (6)	9 (5)	3 (3)	12 (5)
26 ans et plus	5 (5)	3 (3)	5 (10)	8 (5)	5 (5)	13 (5)
tous âges	110 (100)	98 (100)	53 (100)	162 (100)	99 (100)	261 (100)
% de célibataires	86%	87%	90%	87%	86%	87%
% de sexe féminin	37%	41%	33%	-	-	38%

Source: Questions 6-A, 6-B et 6-C

* Age exact au 1er juillet 1982 en moyenne

Comme le montre le tableau 4, 54% des diplômés B.A.A. 1982 déclarent parler français et anglais couramment. La proportion observée à l'UQAM chez les diplômés en sciences administratives est à peu près équivalente. Il y a peu de variation selon le sexe sauf pour le fait que les étudiantes maîtrisent plus souvent une troisième langue que les étudiants. Les variations sont plus importantes selon les concentrations: les diplômés de comptabilité et de production se déclarent plus souvent unilingues que les autres, les diplômés de ressources humaines moins souvent que les autres.

Les diplômés B.A.A. 1982 proviennent principalement de la région de Montréal, quoique le recrutement en province ne soit pas négligeable. Notons que la part relative des étudiants étrangers est sans doute plus importante que ne le montrent nos données puisque nous avions éliminé au départ les étudiants dont l'adresse se situait à l'extérieur du Canada. De plus, certains étudiants, tout en ayant eu une adresse à Montréal, ont pu retourner dans leur région d'origine sans que nous ayons la possibilité de les atteindre. Les différences de région d'origine sont négligeables d'un sexe à l'autre ou d'une concentration à l'autre, sauf que l'on s'inscrit plus souvent en comptabilité lorsque l'on provient du reste du Québec et que l'on s'inscrit plus souvent aux profils A et B lorsque l'on vient de Montréal ou de l'extérieur du Québec.

Le tableau 5 présente les sources de revenus des diplômés B.A.A. 1982 au cours de la scolarité, sans égard à leur importance relative que nous traiterons un peu plus loin. A peu près tous les étudiants travaillent, soit l'été, soit à temps partiel, pour financer leurs études. L'aide des parents est mentionnée par 46% des étudiants et c'est la seconde source de revenus en terme de fréquence. 26% des étudiants ont eu recours à des prêts et 18% à des bourses. Les diplômés B.A.A. 1980 comptaient un peu plus souvent

Tableau 4. LANGUES PARLEES COURAMMENT ET REGION D'ORIGINE DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LE SEXE ET CERTAINES CONCENTRATIONS.

Langues parlées	Concentration			Sexe		Total
	comptabilité	autres concentions	profils A et B	masculin	féminin	
français seulement	64 (59)	36 (38)	17 (33)	71 (45)	46 (48)	117 (46)
français-anglais	42 (38)	53 (56)	34 (67)	86 (54)	43 (45)	129 (51)
français-anglais-autre langue*	3 (3)	5 (5)	-	1 (1)	7 (7)	8 (3)
Région d'origine						
Montréal	75 (69)	73 (74)	40 (77)	119 (73)	69 (72)	188 (73)
Ailleurs au Québec	30 (28)	21 (21)	8 (15)	37 (23)	22 (23)	59 (23)
Extérieur du Québec	3 (3)	4 (4)	4 (8)	6 (4)	5 (5)	11 (4)
Total	108 (100)	98 (100)	52 (100)	162 (100)	96 (100)	258 (100)

Source: Questions 6-G et 6-H

* Cette troisième langue est le plus souvent l'italien, l'espagnol ou le vietnamien

Tableau 5. SOURCES DE REVENUS EN COURS D'ETUDES SELON LA CONCENTRATION ET LE SEXE, DIPLOMES B.A.A. 1982.

Concentration	Sources de revenus						Nombre** de répondants
	Travail d'été	Aide des parents	Travail à temps partiel	Prêts	Bourses	Autres* sources	
Total	230 (88)	119 (46)	97 (37)	68 (26)	46 (18)	15 (6)	260 (100)
Comptabilité	98 (89)	48 (44)	34 (31)	36 (33)	23 (21)	8 (7)	110 (100)
Finance	31 (89)	15 (43)	16 (46)	8 (23)	4 (11)	1 (3)	35 (100)
Marketing	19 (79)	10 (42)	15 (63)	4 (17)	1 (4)	3 (12)	24 (100)
Ressources humaines	17 (85)	8 (40)	6 (30)	5 (25)	6 (30)	2 (10)	20 (100)
Autres concentrations	18 (95)	9 (47)	7 (37)	5 (26)	3 (16)	-	19 (100)
Profil B Finance-Mark.	23 (92)	17 (68)	7 (28)	3 (12)	5 (20)	1 (4)	25 (100)
Autres profils A et B	24 (89)	12 (46)	12 (46)	7 (26)	4 (15)	-	27 (100)
Sexe masculin	148 (91)	70 (43)	71 (44)	54 (28)	30 (18)	9 (6)	162 (100)
féminin	82 (85)	49 (51)	26 (27)	23 (24)	16 (16)	6 (6)	98 (100)

Source: Question 1-C

* Les autres sources de revenu sont le travail du conjoint (8), le travail à temps complet (3), les économies (2), l'assurance chômage (1) et le marché financier (1).

** Le nombre de réponses égale 572 soit 2,2 réponses en moyenne par diplômé. Cette moyenne varie très peu dans les sous-groupes.

sur le travail d'été (93%) et le travail à temps partiel (42%) et moins souvent sur l'aide des parents (40%). Les différences entre concentrations sont généralement peu importantes sauf chez les diplômés de marketing, qui travaillent à temps partiel beaucoup plus souvent que leurs collègues et sont moins souvent boursiers. Les diplômés en ressources humaines par contre bénéficient plus souvent de bourses alors que les diplômés de finance-marketing font plutôt appel à l'aide de leurs parents et évitent les prêts. Les différences entre les sexes sont notables, surtout au point de vue du recours au temps partiel moins fréquent chez les filles et de l'aide des parents dont 51% bénéficient contre 43% des garçons. Si nous disposions du milieu d'origine des diplômés, nous pourrions sans doute mieux expliquer les différences observées. C'est une question que nous devrions inclure dans un questionnaire subséquent.

Nous avions demandé aux diplômés d'estimer l'importance relative de chaque source de revenu et environ 80% l'ont fait. Le travail d'été, la source la plus fréquemment mentionnée, représente aussi la part du budget la plus importante chez ceux qui le mentionnent: 55% du revenu total en moyenne. L'aide financière des parents correspond pour sa part à 45% du revenu de ceux qui en bénéficient. On peut croire que les étudiants sous-estiment cette source de revenu en ne comptant que l'aide directe à laquelle il faudrait ajouter l'aide indirecte: logement, nourriture, etc. Le travail à temps partiel représente pour sa part 36% du revenu total. Les autres sources contribuent chacune pour 30% environ au revenu total. Lorsque l'on étudie les sources deux à deux, la combinaison la plus fréquente, 40% des diplômés, est celle du travail d'été avec l'aide financière des parents. Le travail d'été couplé au travail à temps partiel concerne 32% des diplômés alors que le travail d'été avec prêts se rencontre chez 24% des diplômés. La seule combinaison qui compte plus de 10% des diplômés et qui ne comprenne pas le travail d'été est celle du travail à temps partiel avec l'aide des parents qui groupe 14% des diplômés.

4. RECHERCHE D'UN EMPLOI

La recherche d'un premier emploi à plein temps comporte plusieurs dimensions que nous avons essayé de cerner à l'aide des questions de la troisième section (voir annexe A). Nous présentons d'abord la situation d'emploi de l'ensemble des diplômés B.A.A. 1982 et nous cherchons à la situer par rapport à d'autres années et à d'autres diplômés. Nous montrons ensuite diverses caractéristiques du placement de nos diplômés selon la concentration et selon le sexe.

Nous établissons à 17% (voir note au bas du tableau 6) le taux de chômage des diplômés B.A.A. 1982, six mois environ après la fin de leurs études. Ainsi, pour la première fois à notre connaissance, un diplôme de premier cycle en administration ne protège plus entièrement ses détenteurs du chômage. Rappelons que selon l'enquête mensuelle de Statistique Canada sur la population active, le taux de chômage chez les québécois de 20 à 24 ans se situait autour de 22% à l'automne 1982. Nous ne disposons pas de données antérieures comparables pour les diplômés H.E.C. puisque c'est notre première enquête se situant à ce moment. Nous connaissons cependant la situation de l'ensemble des diplômés du premier cycle en sciences administratives au Québec en 1978 chez qui le taux de chômage s'établissait à 5%, six mois après la fin de leurs études[6]. Les diplômés en administration de l'UQAM en 1980 étaient dans la même situation[7] tandis que les diplômés de l'Université de Sherbrooke de la même année connaissaient un taux de chômage de 2% environ[8]. Nous ne connaissons pas encore la situation d'emploi des diplômés de 1981 ou de 1982 pour d'autres universités.

---

(6) Audet, M., Relance à l'Université 1980, 1er et 2ième cycles, Les disciplines, Ministère de l'Education, Québec, 1982, p. 24

(7) Relance UQAM, déjà cité

(8) Université de Sherbrooke, Relance auprès des diplômés 1980

Tableau 6. SITUATION FACE À L'EMPLOI DES DIPLOMÉS B.A.A./1982, SIX MOIS APRÈS LA FIN D'ÉTUDES SELON LA CONCENTRATION ET LE SEXE.

Concentration	Avec emploi	Aux études	Sans emploi	Total
Comptabilité	103 (94)	1 (1)	6 (5)	110 (100)
Finance	24 (69)	3 (8)	8 (23)	35 (100)
Marketing	16 (64)	3 (12)	6 (24)	25 (100)
Ressources humaines	11 (55)	3 (15)	6 (30)	20 (100)
Économie appliquée	-	9 (100)	-	9 (100)
Méthodes quantitatives et Production	7 (70)	1 (10)	2 (20)	10 (100)
Profil B Finance-Marketing	19 (76)	2 (8)	4 (16)	25 (100)
Autres profils	14 (54)	3 (11)	9 (35)	26 (100)
Sexe				
Masculin	121 (75)	14 (9)	26 (16)	161 (100)
Féminin	73 (74)	11 (11)	14 (14)	98 (100)
Total*	194 (74)	25 (10)	41 (16)**	260 (100)

Source: Question 3-C

* Lorsque nous pondérons avec la répartition par concentration de l'ensemble des diplômés nous obtenons: 76% avec emploi, 9% aux études, 15% sans emploi.

** Le taux de chômage s'établit à 18% en supprimant de la base de calcul les diplômés qui poursuivent des études. Pondéré avec la répartition selon la concentration de l'ensemble, le taux de chômage est de 17%.

La situation d'emploi ne varie pas selon le sexe mais varie considérablement selon la concentration, comme le montre le tableau 6: 5% de sans emploi chez les diplômés en comptabilité, 25% chez les diplômés des profils A et B, 30% chez les diplômés en ressources humaines. Environ 10% des diplômés poursuivent des études, les diplômés d'économie appliquée surtout, en majorité au M.Sc./H.E.C. Les autres étudiants font surtout du droit (à McGill), des relations industrielles ou bien encore un M.B.A. Quelques-uns entreprennent un second baccalauréat. Rappelons que 5% seulement des diplômés B.A.A. 1980 prévoyaient poursuivre directement des études.

Les diplômés commencent en général (85%) leur recherche d'emploi dès le début de leur troisième année de scolarité; surtout en comptabilité et en finance (à 95%). En ressources humaines et en production seulement 50% commencent à se chercher un emploi à l'automne et un tiers environ commencent à l'hiver. Seulement 6% de l'ensemble des diplômés commencent à se chercher un emploi après leur sortie des H.E.C. Il n'y a pas de différence entre les sexes à ce point de vue. Les diplômés sans emploi ont été notablement plus lents à se chercher un emploi: 18% ont commencé à chercher à la fin de leurs études seulement.

Lorsqu'ils se cherchent un emploi un peu plus de la moitié des diplômés se limitent à la région de Montréal mais cette majorité est entièrement due aux comptables dont 76% se sont cherchés un emploi dans la région montréalaise exclusivement. Les autres diplômés se disent prêts à aller partout au Québec (22%), partout au Canada (22%) ou même dans le monde entier (20%). Un peu plus du tiers seulement se limitent à la région montréalaise. Les femmes sont moins mobiles que les hommes: 63% d'entre elles réduisent leur recherche à la région de Montréal contre 48% des hommes; moins de 20% sont prêtes

à aller travailler à l'extérieur du Québec alors que 35% des hommes le sont. Ceux qui sont encore sans emploi sont plus souvents prêts que les autres à sortir de Montréal: 26% iraient partout au Québec; 26% partout au Canada; 15% partout dans le monde.

Les diplômés ayant un emploi l'ont obtenu en majorité grâce au bureau de placement de l'Ecole, comme le montre le tableau 7, particulièrement les diplômés de comptabilité. Par rapport aux diplômés de 1980 cependant, la part du bureau de placement de l'Ecole a quelque peu diminué, particulièrement pour les non-comptables. Selon l'hypothèse que le bureau de l'Ecole assure un placement précoce des finissants, la différence pourrait provenir du fait que l'enquête de 1980 se situait au printemps alors que la présente enquête a eu lieu à la fin de l'automne. Les étudiants n'ayant pas obtenu de poste par l'intermédiaire du bureau de placement entreprennent alors une recherche d'emploi sur une base plus étendue, ce qui aurait pour effet d'augmenter la part des autres modes de placement à mesure que le temps passe. D'autre part, il est possible que le bureau réussisse à trouver un emploi aux finissants dans une proportion inférieure à celle du passé. Il faut souligner ici que le rôle joué par le bureau de placement de l'Ecole en 1982 demeure, à notre connaissance, bien plus importante que celui de tout autre bureau universitaire de l'emploi. Le bureau de l'emploi de l'Université de Montréal n'a trouvé que 6% des emplois des diplômés de 1979[9] et celui de l'Université de Sherbrooke 17% en 1980[10]. A l'UQAM, 26% des diplômés en sciences administratives en 1980 ont obtenu un emploi par le service de placement de leur université[11].

---

(9) Université de Montréal, Promotion 1979 - Que sont-ils devenus?, Service d'orientation et de consultation psychologique, 1981, p. 3

(10) Université de Sherbrooke, Relance, déjà cité

(11) Relance U.Q.A.M., déjà cité

Tableau 7. CARACTERISTIQUES DU PLACEMENT DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION ET SELON LE SEXE (répartition en %).

Mode de placement	Concentration			Sexe		Total
	Comptabilité	Autres concentrations	Profils A et B	Masculin	Féminin	
Bureau de placement de l'Ecole	83	42	42	64	65	64
Employeur précédent	9	11	18	7	17	11
Amis, famille	1	21	15	9	10	9
Initiative personnelle	4	11	15	8	7	8
Autres sources*	3	16	9	12	1	8
Nombre d'offres d'emploi						
1	26	66	46	35	47	40
2	19	19	31	25	16	21
3	24	11	15	18	23	20
4 et plus	30	4	8	22	14	19
Difficulté à obtenir un emploi						
aucune	79	56	54	68	69	68
un peu	18	26	32	23	22	23
beaucoup	3	18	14	9	9	9
Total (effectif)	100 (103)	100 (57)	100 (32)	100 (121)	100 (71)	100 (192)

Source: Questions 3-C, 3-D et 3-F

* Les autres sources sont: autre bureau de placement (4%), journaux et publicité (1,5%), sollicitation par l'employeur (1,5%), professeur de l'Ecole (1%).

Le second mode de placement de l'ensemble des diplômés B.A.A. 1982, l'employeur précédent, a sans doute été souvent trouvé, à l'origine, par le bureau de placement de l'Ecole. Ce retour chez un employeur précédent, emploi d'été et emploi à temps partiel, est particulièrement important chez les diplômés de sexe féminin qui, par contre, utilisent moins souvent que leurs collègues d'autres modes de placement comme une agence de placement extérieure à l'Ecole. Elles ne créent jamais leur propre entreprise et ne sont pas non plus sollicitées directement par l'employeur alors que c'est le cas de 4% des diplômés de sexe masculin. Les journaux et les autres formes de publicité représentent une source d'emploi tout à fait négligeable pour nos diplômés. Les amis et la famille se situent au second rang comme source d'emploi chez les diplômés des autres concentrations que comptabilité. Dans l'ensemble, cette source d'emploi a notablement augmenté depuis 1980 et cela en soi nous semble indiquer des difficultés de placement.

Le nombre d'offres d'emploi reçues par les diplômés au cours de leur recherche a diminué par rapport à 1980, sauf chez les comptables où 30% des détenteurs d'emploi ont reçu quatre offres u plus. Notons que presque 20% des diplômés sans emploi ont reçu au moins une offre d'emploi au cours de leur recherche. Il ne s'agissait sans doute pas de postes en gestion.

Le degré de difficulté ressenti à obtenir un emploi ne varie pas suivant le sexe mais suivant que l'on est diplômé en comptabilité ou non. Seulement 3% des premiers disent avoir eu beaucoup de difficulté à trouver un emploi alors que c'est le cas cinq fois plus souvent chez les autres, particulièrement en marketing, en production et au profil finance-marketing.

Nous avons demandé aux diplômés qui se cherchaient un emploi au moment de l'enquête pourquoi, selon eux, ils n'en avaient pas trouvé et cela sous la forme d'une question ouverte. Nous avons regroupé les réponses en sept catégories, en cherchant le plus possible à respecter les formules employées par les répondants. Comme le montre le tableau 8, la grande majorité des répondants, surtout ceux de sexe masculin, donne comme raison de non-emploi la crise économique en général ou bien une crise particulière à leur domaine de spécialisation. A cause du petit nombre de diplômés en cause, le tableau 8 ne comporte pas de croisement des causes de non-emploi selon la concentration. Disons tout de même que la crise économique est mentionnée plus fréquemment par les diplômés de marketing et de ressources humaines. La seconde raison de non-emploi mentionnée par les diplômés est le manque d'expérience, surtout par les diplômés de finance. On peut trouver curieux que cette raison soit aussi importante puisque par définition, en quelque sorte, nos diplômés n'ont pas d'expérience. Il s'agit sans doute d'une raison mentionnée par les employeurs éventuels. Aux raisons extérieures à l'individu déjà mentionnées, il faut maintenant ajouter des raisons d'ordre personnel auxquelles les diplômées recourent plus souvent que les diplômés pour expliquer leur insuccès. L'unilinguisme français et le manque de motivation sont les raisons personnelles particulièrement fréquentes chez les diplômées, en plus des motifs de discrimination qu'elles sont les seules à invoquer et cela dans le domaine des sciences comptables surtout. Les diplômés invoquent plutôt des difficultés de contact lors des entrevues.

Les questions que nous avons posées ne permettent pas de cerner complètement le processus de recherche d'un emploi. Nous n'avons pas demandé par exemple aux diplômés s'ils ont eu recours à d'autres modes de placement que celui grâce auquel ils ont trouvé un emploi. Nous ne savons pas non plus à quel moment ils ont accepté puis occupé

Tableau 8. RAISONS DE NON EMPLOI MENTIONNEES PAR LES DIPLOMES B.A.A. 1982, SELON LE SEXE.

Raisons de non emploi	Sexe		Total
	masculin	féminin	
- Crise économique en général	19 (58)	9 (45)	28 (53)
- Manque d'expérience	7 (21)	5 (25)	12 (23)
- Problème d'emploi dans le domaine de spécialisation	8 (24)	2 (10)	10 (19)
- Difficulté avec l'anglais	4 (12)	4 (20)	8 (15)
- Difficulté de contact, manque de confiance en soi	6 (18)	2 (10)	8 (15)
- Indécision quant au travail cherché, manque de motivation	4 (12)	4 (20)	8 (15)
- Discrimination (sexe, race)	-	3 (15)	3 (16)
- Nombre de répondants*	33 (100)	20 (100)	53 (100)

Source: Question 3-E

* Certains diplômés (12) ont répondu à la question même s'ils occupent un emploi, particulièrement ceux qui n'en sont pas satisfaits. En moyenne les répondants fournissent 1,5 raison.

cet emploi. Pour ceux qui ont eu plusieurs offres d'emploi, il aurait été intéressant de connaître les raisons de leur choix, de même que pour ceux qui ont décidé de poursuivre des études. Nous comptons étoffer quelque peu cette section du questionnaire lors des enquêtes subséquentes.

5. CARACTERISTIQUES DE L'EMPLOI

Dans cette section ainsi que dans la section suivante, nous nous intéressons aux seuls diplômés qui occupaient un emploi en novembre 1982, soit 74% des répondants. Nous avons montré dans la section quatre les caractéristiques de placement. Nous cherchons maintenant à décrire leur emploi. Après avoir montré les liens formation-emploi, nous décrivons les genres de poste obtenus par les diplômés et les revenus qu'ils en tirent. Nous présentons finalement ce que représente, aux yeux du diplômé, l'emploi obtenu.

Comme le montre le tableau 9 la vaste majorité des diplômés B.A.A. 1982 travaillent dans un ou des domaines de spécialisation liés à la gestion. Moins de 10% occupent un poste qui n'est pas relié directement à la gestion: commis de bureau, secrétaire, caissier ou même agriculteur. Grâce aux finissants de comptabilité qui travaillent tous dans leur domaine de concentration, la répartition d'ensemble des concentrations ressemble assez à celle des spécialisations au travail. Cependant, un examen détaillé montre qu'à l'exception des comptables, seuls les finissants de production travaillent en vaste majorité dans leur domaine de concentration. A un degré moindre, les finissants de marketing et ceux du profil B finance-marketing, travaillent en majorité dans leur domaine de concentration. Pour les autres, le domaine de spécialisation au travail correspond rarement à la concentration. Un seul finissant de ressources humaines a trouvé un emploi directement lié à sa concentration. Par rapport au B.A.A. 1980[12], la concordance est généralement moins bonne particulièrement en finance. En 1980, la finance représentait un domaine d'emploi aussi important que marketing ou administration générale: c'est loin d'être le cas en 1982.

---

(12) Les emplois des diplômés B.A.A. 1980, déjà cité, p. 18

Tableau 9. DOMAINE DE SPECIALISATION AU TRAVAIL DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION.

Concentration	Domaine de spécialisation au travail*						Total
	Comptabilité	Finance	Marketing	Production	Administration générale	Autre	
Comptabilité	99.0 (100)	-	-	-	-	-	99 (100) (53)
Finance	1.5 (6)	5.5 (24)	2.0 (9)	-	7.0 (30)	7.0 (31)	23 (100) (12)
Marketing	1.0 (6)	-	9.5 (56)	-	4.5 (26)	2.0 (12)	17 (100) (9)
Profil B Finance-Marketing	1.5 (9)	3 (18)	6.5 (38)	-	3.5 (20)	2.5 (15)	17 (100) (9)
Ressources humaines	1.0 (9)	-	1.0 (9)	-	5.0 (45)	4.0 (36)	11 (100) (6)
Méthodes quantitatives et Production	-	-	-	6.0 (86)	-	1.0 (14)	7 (100) (4)
Autres	1.5 (13)	1 (8)	2.5 (21)	1 (8)	5 (42)	1 (8)	12 (100) (7)
Total	105.5 (57)	9.5 (5)	21.5 (12)	7 (4)	25 (13)	17.5 (9)	186 (100)

Source: Question 4-B

* Lorsque 2 spécialisations sont déclarées, nous attribuons 0.5 à chacune, lorsque plus de 2 spécialisations sont déclarées nous considérons qu'il n'y a pas de spécialisation et nous versons dans la catégorie administration générale.

Nous avons demandé aux diplômés de nous donner le titre du poste qu'ils occupent (Question 4-A). Nous nous trouvons devant une cinquantaine de noms différents qui sont parfois difficiles à classer. Pour l'analyse des titres d'emploi, nous divisons les répondants en trois groupes: les comptables, les diplômés des autres concentrations, les diplômés des profils A et B. Les diplômés en comptabilité se retrouvent dans trois catégories de postes seulement: les stagiaires en comptabilité (22%), les stagiaires d'enseignement et les stagiaires sans autre précision (13%).

Un peu plus du quart des diplômés des autres concentrations occupent divers postes de stagiaires, principalement en administration, chez les diplômés de finance et de ressources humaines surtout. 16% occupent des postes de gérance ou de supervision, surtout les diplômés de marketing. 12% occupent des postes spécialisés dans la supervision de la production et de l'inventaire, essentiellement des diplômés de production. Les postes d'analyste ne regroupent que 9% des diplômés de ce groupe, en particulier de finance et de marketing. Les agents d'assurance, de crédit et de recouvrement comptent 11% de diplômés, surtout de finance. On trouve 9% de vendeurs et de représentants, des diplômés en marketing le plus souvent. Finalement, 16% occupent des postes qui ne semblent pas liés à la gestion tels que commis, caissier, serveur.

Les diplômés des profils A et B occupent des postes de stagiaires dans 21% des cas, surtout en administration chez les diplômés de finance-marketing. Les vendeurs et représentants comptent également 21% des diplômés de ce groupe. Encore 21% de ces diplômés occupent des postes de conseiller en gestion ou en administration. Les postes de supervision et de gérance groupent 14% environ des diplômés. Alors que 7% occupent des postes de comptable, vérificateur, il n'y a qu'un seul analyste (junior en marketing) et pas d'agent. Finalement, un peu plus de 10% des diplômés des profils A et B ont obtenu des postes non reliés à la gestion.

Les noms des postes se répartissent différemment selon qu'on est fille ou garçon. Ainsi, il y a 60% de stagiaires chez les diplômées et seulement 48% chez les diplômés. Presque 10% des diplômés occupent des postes de supervision ou de gérance contre 3% des diplômées. Alors que l'on retrouve à peu près les mêmes proportions pour les postes de représentants et de vendeurs, plus de 10% des diplômées occupent des postes non liés à la gestion alors que ce n'est le cas que de 5% des garçons. Cela est causé en partie par les choix de concentration. Les ressources humaines sont un secteur d'emploi qui semble difficile d'accès.

Les données du tableau 10 ci-après devraient sans doute nous permettre d'expliquer certaines des différences constatées dans les noms de poste selon la concentration et selon le sexe. La première caractéristique d'emploi qu'on y trouve est celle de l'exigence d'un B.A.A. comme condition d'emploi. Chez les diplômés de comptabilité le B.A.A. dans la concentration comptabilité fait partie des conditions d'emploi de ceux qui veulent devenir comptables agréés. Les quelques individus qui répondent différemment sont ceux qui ne sont pas à l'emploi d'une firme de C.A. Notons à ce propos la contradiction entre les noms d'emploi déclarés par les diplômés en comptabilité, où 78% se disaient stagiaires, alors que quatre questions plus loin, seulement 60% déclarent détenir un poste de stagiaire. La situation inverse aurait été plus normale car on peut avoir un statut de stagiaire tout en ayant un nom de poste qui ne comporte pas le mot. Il y a sans doute eu confusion à cause des autres réponses possibles et les comptables ont préféré affirmer le caractère permanent de leur emploi. La question de responsabilité (line ou staff) partage quasi également les comptables alors qu'une vaste majorité occupe des emplois identiques. Cette question a sans doute peu de sens pour des stagiaires, ce qui explique également le 11% de non-répondants à cette question, ainsi que le 5% de diplômés qui refusent de cocher une des deux cases prévues et ajoutent à la main "ni l'un ni l'autre", "moitié-moitié" ou "employé".

Tableau 10. CARACTERISTIQUES DES EMPLOIS OBTENUS PAR LES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION ET LE SEXE (répartition en %).

Caractéristiques	Concentration			Sexe		Total
	Comptabilité	Autres concentrations	Profils A et B	Masculin	Féminin	
Exigence d'un B.A.A.?						
Oui	94	58	52	78	75	77
Probablement	4	3	14	4	7	5
Non	2	39	34	18	18	18
Importance de votre concentration?						
Déterminante	98	14	10	62	54	59
Importante	2	39	31	19	15	17
Considérée	-	24	42	10	19	14
Non considérée	-	23	17	9	12	10
Responsabilité?*						
Direction	36	49	34	48	35	43
Conseil	45	44	59	46	62	52
Autre	4	7	7	7	3	5
Caractère?						
Permanent	37	59	60	51	40	47
Stagiaire	60	19	20	37	48	41
Temporaire	3	22	20	12	12	12
Total (Effectif)	100 (100)	100 (58)	100 (30)	100 (119)	100 (69)	100 (188)

Source: Questions 4-C, 4-D, 4-E et 4-F

* 11% de non-répondants pour cette question.

Les diplômés des autres concentrations déclarent à 58% que le B.A.A. était exigé par l'employeur, surtout en finance et en marketing alors que 40% disent le contraire, surtout en ressources humaines. Pour ce qui est de l'importance de la concentration, ce sont les diplômés de production qui la disent déterminante alors que les diplômés de marketing la disent importante en grande majorité. En finance, la concentration a été simplement considérée, alors qu'en ressources humaines elle n'a pas été du tout prise en compte dans la majorité des cas. Au point de vue de la responsabilité, il y a peu de différence d'une concentration à l'autre alors que la permanence de l'emploi est surtout le fait des diplômés de production et de marketing.

Les diplômés des profils A et B savent moins souvent que les autres si leur employeur exige ou non un B.A.A., sauf ceux du profil B finance-marketing où le B.A.A. est plus souvent exigé. Rarement déterminante, la concentration est surtout importante en finance-marketing alors que chez les autres elle est juste considérée ou même non considérée du tout. Au point de vue de la responsabilité, les diplômés profil B finance-marketing travaillent en majorité comme "line" alors que les autres travaillent à peu près exclusivement comme "staff". Il y a peu de différence dans le caractère des emplois dont 60% sont permanents. Notons que les proportions de stagiaires déclarées ici ne sont pas différentes de celles obtenues à la question du nom du poste.

Les différences entre sexes sont moins grandes qu'entre concentrations. L'importance accordée à la concentration est moins grande chez les diplômées et l'accès aux postes de direction et aux postes permanents moins fréquent, ce qui confirme les différences observées dans les noms de poste. Une partie au moins des différences par sexe peut s'expliquer par la situation souvent contrastée et déjà remarquée

dans les paragraphes précédents, entre les diplômés en production, surtout des hommes, et celle des diplômés en ressources humaines, surtout des femmes.

Comme le montre le tableau 11, le salaire des diplômés B.A.A. varie de façon significative selon la concentration mais non selon le sexe. Le salaire moyen des diplômés non-comptables s'établit à 18,075$, soit 14% de plus que le salaire moyen des diplômés en comptabilité. Nous avions obtenu une différence, de même sens, mais plus importante chez les diplômés B.A.A. 1980 et chez les diplômés B.A.A. 1979[13], soit 20%. Alors qu'en comptabilité, il y a une très forte concentration des salaires autour de 16,000$, comme s'il y avait entente entre les employeurs, la situation des autres diplômés est fort variable. En marketing, en finance et en finance-marketing, le mode est bien marqué: 17,000$ en marketing, 18,000$ en finance, 20,000$ en finance-marketing. Dans les autres groupes on observe des répartitions bi-modales ou encore très étalées, avec des moyennes inférieures aux autres groupes en ressources humaines et aux profils A et B et supérieures aux autres en production. Le salaire moyen des diplômés B.A.A. 1982 atteint presque 17,000$, ce qui représente un accroissement de 20% par rapport aux diplômés B.A.A. 1980.

Nous avons cherché à mettre le salaire annuel en rapport avec d'autres variables que la concentration et le sexe, ce qu'on trouvera en partie, au tableau 12. Rappelons que les caractéristiques présentées sont telles que déterminées par le répondant. Nous avons déjà souligné la fluidité de ces caractéristiques pour les stagiaires en comptabilité. De façon générale, les relations entre les caractéristiques de l'emploi et le salaire vont dans le sens attendu: les postes permanents sont mieux rémunérés que les autres. Notons la

---

(13) Les emplois des diplômés B.A.A. 1980, déjà cité, p. 19

Tableau 11. SALAIRE ANNUEL DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION ET LE SEXE (répartition en %).

Salaire annuel	Concentration			Sexe		Total
	Comptabilité	Autres concentrations	Profils A et B	Masculin	Féminin	
Moins de $12,999	-	14	19	6	9	7
$13,000 - $14,999	10	5	11	7	12	9
$15,000 - $16,999	87	12	11	55	48	52
$17,000 - $18,999	2	33	19	12	17	14
$19,000 - $20,999	-	8	30	8	6	7
$21,000 - $22,999	1	14	3	4	7	6
$23,000 et plus	-	14	7	8	1	5
Total (effectif)	100 (99)	100 (57)	100 (27)	100 (115)	100 (68)	100 (183)
Moyenne	$15,900	$18,320	$17,560	$17,110	$16,550	$16,900

Source: Question 4-G

Tableau 12. SALAIRE ANNUEL DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES D'EMPLOI.

	Salaire annuel				Total (effectif)
	Moins de $15,000	15,000 - 16,999	17,000 - 18,999	19,000 et plus	
Caractère de l'emploi					
- Permanent	11	49	14	26	100 (88)
- Stagiaire	12	66	15	7	100 (75)
- Temporaire	48	14	14	24	100 (21)
Exigence du B.A.A.					
- Oui	8	61	16	15	100 (140)
- Non	44	22	6	28	100 (32)
Importance de la concentration					
- Déterminante	9	79	5	7	100 (108)
- Importante et considérée	17	19	31	33	100 (58)
- Non considérée	50	-	17	33	100 (18)
Responsabilité					
- Direction	8	53	16	23	100 (70)
- Conseil	20	51	14	15	100 (85)
Domaine de spécialisation au travail					
- Comptabilité	11	84	3	2	100 (105½)
- Administration générale	17	4	42	37	100 (24)
- Marketing	19	27	19	35	100 (21½)
- Finance, Production et Ressources humaines	12	-	34	54	100 (17½)
- Autres	45	-	19	36	100 (15½)
Total	16	52	14	18	100 (184)

Source: Questions 4-B, 4-C, 4-E, 4-F et 4-G

distribution en U des postes temporaires, ce qui en fait soupçonner l'hétérogénéité. La différence de salaire entre les postes exigeant un B.A.A. et les autres va également dans le sens attendu à l'exception des salaires de plus de 19,000$, relativement plus fréquents lorsque le B.A.A. n'est pas exigé. Cela s'explique par les quelques postes permanents, surtout de direction, obtenus par les diplômés de finance et des profils A et B. Sans doute à cause du rôle des stagiaires, le salaire ne varie pas avec l'importance de la concentration, sauf pour les revenus de moins de 15,000$ où l'on observe la relation attendue.

Le domaine de spécialisation au travail en relation avec le salaire annuel permet de mieux qualifier les relations entre concentration et salaire montrés au tableau précédent.

Ceux qui travaillent en comptabilité sont les moins payés de tous. Ceux qui travaillent dans des spécialisations non reliées à la gestion ont des salaires dans les catégories extrêmes, ce sont ceux pour qui la concentration n'a pas été considérée, souvent diplômés de ressources humaines et des profils A et B. Les spécialisations de finance et de production sont les mieux payées, suivies d'administration générale et finalement de marketing.

La signification que le diplômé accorde à son emploi actuel peut servir d'indicateur de satisfaction quant au placement, quant au salaire ou quant aux caractéristiques mêmes du travail, en relation avec les plans de carrière individuels. Nous ne possédons pas d'information sur ce dernier point. Nous devons donc interpréter sans véritable cadre de référence, ce qui est particulièrement difficile pour ceux qui répondent "avant de décider de mon orientation" lesquels proviennent surtout de comptabilité, de finance et des profils autres que finance-marketing. Comme le montre le tableau 13, une faible majorité des

Tableau 13. SIGNIFICATION ACCORDEE A L'EMPLOI PAR LES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LA CONCENTRATION, LE SEXE, LE REVENU ANNUEL ET LE MODE DE PLACEMENT.

	Signification de l'emploi				Total (effectif)
	"dans lequel j'espère faire carrière"	"avant de décider de mon orientation"	"en attendant de trouver mieux"*	"pour acquérir de l'expérience"	
Concentration					
- comptabilité	64	26	4	6	100 (100)
- autres concentrations	40	17	34	9	100 (58)
- profils A et B	50	23	17	10	100 (30)
Sexe					
- masculin	54	24	11	11	100 (119)
- féminin	55	20	23	2	100 (69)
Salaire annuel					
- moins de 15,000	55	4	38	3	100 (29)
- 15,000 - 16,999	63	28	3	6	100 (96)
- 17,000 - 18,999	42	27	19	12	100 (26)
- 19,000 et plus	37	19	31	13	100 (32)
Mode placement					
- bureau de placement	60	29	6	5	100 (120)
- employeur précédent	55	17	17	11	100 (118)
- autres modes**	35	9	40	14	100 (43)
Total	54	23	16	7	100 (188)

Source: Question 4-H

* Cette catégorie contient aussi la réponse "dans le but de réaliser autre chose" (3 réponses).

** Tous les autres modes de placement, sauf les créateurs d'entreprises qui tous espèrent faire carrière dans leur emploi actuel.

diplômés espèrent faire carrière dans leur emploi actuel alors que 16% l'occupent "en attendant de trouver mieux", proportion que nous allons considérer comme "insatisfaits". Particulièrement élevé chez les diplômés des autres concentrations, surtout en ressources humaines et en finance, le niveau d'insatisfaction est également plus élevé chez les diplômées. Ceux qui ont obtenu leur emploi par le bureau de placement de l'Ecole espèrent plus souvent y faire carrière que les autres, particulièrement ceux qui l'ont obtenu par un autre bureau de placement.

Il est intéressant de voir que le niveau de salaire est inversement relié au désir de faire carrière dans l'emploi: plus le salaire est élevé moins on désire faire carrière, plus on y est pour acquérir de l'expérience; cela est sans doute dû à la surreprésentation des stagiaires dans les faibles niveaux de salaires. Les proportions d'insatisfaits sont beaucoup plus fortes dans les revenus extrêmes, ce qui semble inattendu pour les revenus élevés. On y retrouve surtout les diplômés en finance et en finance-marketing qui, malgré un salaire élevé, ne sont sans doute pas contents de travailler dans des domaines autres que ceux de leur concentration.

6. CARACTERISTIQUES DE L'EMPLOYEUR

Cette section est consacrée aux caractéristiques des entreprises employant des diplômés B.A.A. 1982, telles que déterminées par les questions de la section cinq (voir annexe A). L'identification du type d'entreprise et du secteur d'activité pose parfois un problème aux diplômés pour qui ces concepts semblent peu familiers. Les réponses aux questions 5-A et 5-B ont donc été vérifiées à l'aide du nom de l'entreprise fourni en 5-C et modifiées lorsque nécessaire.

Comme le montre le tableau 14, nos diplômés travaillent quasi exclusivement dans le secteur privé. La part relative de chacun des autres secteurs est négligeable, comme c'était déjà le cas chez les diplômés B.A.A. 1980. La situation est bien différente chez les diplômés en sciences administratives de l'U.Q.A.M. dont le tiers au moins occupent des emplois dans des secteurs autres que le privé. Notons cependant qu'il s'agit beaucoup moins qu'aux H.E.C., d'un premier emploi à temps complet[14]. Les diplômés 1980 de l'Université de Sherbrooke en sciences administratives ressemblent par contre beaucoup plus à nos diplômés et la part relative des secteurs non-privés y représente 15%[15].

La répartition par secteur d'activité est peu différente de celle qu'on observait en 1980. Le secteur d'activité le plus important demeure les services aux entreprises avec 55% de nos diplômés. Il faut noter l'importance grandissante des bureaux de conseil en gestion et en publicité ainsi que des services personnels, au détriment du secteur proprement financier et du commerce.

---

(14) Relance U.Q.A.M. 1979-80, déjà cité.

(15) Université de Sherbrooke, Relance, déjà cité.

Tableau 14. SECTEUR D'ACTIVITE DES ENTREPRISES EMPLOYANT DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LE TYPE D'ENTREPRISE ET LA PROPRIETE.

Secteur d'activité	Type d'entreprise		Propriété**			Total
	privées	autres*	franco-phone	anglo-phone	autre	
Secteur primaire	3	-	2	-	1	3 (2)
Secteur manufacturier	23	-	4	13	6	23 (12)
Construction, transport, communications, énergie, commerce	14	3	12	1	2	17 (9)
Finance, assurances immobilières	18	4	5	6	7	22 (12)
Services aux entreprises						
1. bureaux de C.A.	91	-	38	16	23	91 (49)
2. autres	11	-	6	3	2	11 (6)
Services socio-culturels et personnels	6	8	7	2	1	14 (7)
Administration publique	-	6	-	-	-	6 (3)
Total	166 (89)	21 (11)	74 (47)	41 (26)	42 (27)	187 (100)

Source: Questions 5-A, 5-B et 5-H

* Secteur para public (7), entreprises d'état (5), gouvernement fédéral (5), gouvernement provincial (2), gouvernement municipal (1), coopérative (1).

** A l'exclusion du secteur public. Environ 10% des diplômés ne savent pas ou encore ne répondent pas. La catégorie "autre" comprend les réponses "non" sans précision, "bilingue", ou "canadienne".

Environ 45% des diplômés déclarent travailler dans une entreprise à propriété francophone, proportion tout à fait comparable à celle des diplômés B.A.A. 1980[16]. Ces entreprises se situent principalement dans les secteurs du commerce et de l'énergie, dans les services de gestion et de publicité ainsi que dans les services sociaux. Les bureaux de C.A. se répartissent moitié-moitié entre les francophones et les autres. Les entreprises non-francophones sont fortement concentrées dans le secteur manufacturier et dans le secteur financier.

Le tableau 15 montre la taille des entreprises selon diverses caractéristiques. Dans l'ensemble la répartition ressemble également à ce qui avait été observé en 1980[16]. Elle suit aussi les caractéristiques habituelles: petites entreprises dans le commerce et les services, grandes entreprises dans les secteurs manufacturier et financier; petites entreprises francophones, grandes entreprises non-francophones; sièges sociaux au Québec pour les P.M.E. et à l'extérieur pour les grandes entreprises. Presque 60% des entreprises ont leur siège social à Montréal et seulement 5% ailleurs au Québec. Les autres sont situées ailleurs au Canada (28%) ou à l'étranger (8%).

Nous nous sommes intéressés aux rapports entre les revenus de nos diplômés et le genre d'entreprises dans lesquelles ils sont employés. Comme le montre le tableau 16, il y a une relation significative entre secteurs d'activité et salaires. Ce sont les secteurs manufacturier et financier ainsi que le secteur public qui versent les meilleurs salaires alors que le commerce et les services se placent moins bien mais mieux que les bureaux de C.A. La propriété semble liée au revenu: les entreprises francophones paient moins bien que les autres. Nous avons vu cependant que la structure industrielle et la taille des entreprises diffèrent également selon la

---

(16) Les emplois des diplômés B.A.A. 1980, déjà cité, p. 22.

Tableau 15. TAILLE DES ENTREPRISES EMPLOYANT DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE, LE LIEU DU SIEGE SOCIAL ET LA PROPRIETE.

Secteur d'activité	Nombre d'employés*				Total**
	1-49	50-499	500-999	1,000 et plus	
- Industries manufacturières	9	22	9	61	100 (23)
- Construction, transport, communication, énergie, commerce	50	-	-	50	100 (16)
- Finance, assurances immobilières	10	20	10	60	100 (20)
- Bureaux de C.A.	15	47	15	23	100 (81)
- Autres services aux entreprises	64	9	9	18	100 (11)
- Autres secteurs	50	34	8	8	100 (12)
Lieu du siège social					
- Montréal	28	40	16	16	100 (96)
- Ailleurs au Québec	75	12	-	12	100 (8)
- Ailleurs au Canada	7	20	4	69	100 (45)
- Extérieur du Canada	-	38	18	54	100 (13)
Propriété					
- Francophone	41	32	19	8	100 (74)
- Anglophone	7	32	10	51	100 (41)
- Bilingue et autre	9	31	-	60	100 (42)
Total	23	32	11	34	100 (164)

Source: Question 5-G

* A l'exclusion du secteur public

** Environ 10% de non-répondants

langue de la propriété. A cet égard, la relation entre salaire et taille de l'entreprise est forte et significative: plus l'entreprise est grande, plus elle verse des salaires élevés.

Tableau 16. REVENU ANNUEL DES DIPLOMES B.A.A. 1982 SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE, LA PROPRIETE ET LA TAILLE DE L'ENTREPRISE.

	Revenu annuel				Total (effectif)
	Moins de $15,000	15,000 - 16,999	17,000 - 18,999	19,000 et plus	
Secteur d'activité					
- Industries manufacturières	13	13	9	65	100 (23)
- Construction, transport, énergie, commerce	25	19	12	44	100 (16)
- Finance, assurance immobilière	9	5	68	18	100 (22)
- Bureaux de C.A.	11	87	2	-	100 (90)
- Autres services	37	37	7	19	100 (27)
- Administration publique	-	-	50	50	100 (6)
Propriété					
- Francophone	29	54	5	12	100 (73)
- Anglophone	10	41	20	29	100 (41)
- Autre	5	55	19	21	100 (42)
Taille					
1-49 employés	43	43	8	6	100 (35)
50-499 employés	17	68	6	9	100 (53)
500-999 employés	11	72	11	6	100 (18)
1,000 et plus	2	32	25	41	100 (56)
Total	16	52	14	18	100 (184)

Source: Question 4-G, 5-B, 5-G et 5-H.

7. CONCLUSION

Un excellent taux de réponse et plus de deux cent soixante questionnaires nous ont permis de bien situer les diplômés B.A.A. 1982 sur le marché du travail six mois environ après la fin de leurs études. Ayant un peu plus de vingt-trois ans à ce moment presque tous célibataires et comptant 38% de diplômées, les diplômés en sont presque tous à leur première recherche d'emploi permanent: 76% en ont trouvé un, 9% poursuivent des études, dont tous les diplômés d'économie appliquée, et 15% sont toujours à la recherche d'un emploi. C'est la première fois à notre connaissance qu'un tel niveau de sans emploi est observé chez les diplômés en sciences administratives, niveau qui demeure toutefois bien inférieur à ce qui est observé dans l'ensemble des québécois du même âge. Nous ne possédons malheureusement pas encore de données comparables pour d'autres diplômés universitaires de la même année.

A peu près tous les diplômés ont travaillé l'été ou à temps partiel afin de financer leurs études. Alors que près de la moitié nous disent avoir bénéficié de l'aide financière de leurs parents, le quart environ ont obtenu des prêts ou des bourses. Déclarant parler couramment français ou anglais en faible majorité (54%), les diplômés sont principalement originaires de la région montréalaise (74%). Lorsqu'ils cherchent un emploi, ils sont cependant prêts en majorité à aller à l'extérieur de Montréal, à l'exception des diplômés de comptabilité et des femmes, notablement moins mobiles.

Par ailleurs, la situation et les caractéristiques d'emploi varient considérablement selon les concentrations et les profils. Les diplômés de comptabilité se trouvent bien plus souvent et plus facilement un emploi que les autres, et toujours dans leur domaine de con-

centration. Chez eux le bureau de placement joue un rôle prédominant. Le salaire annuel moyen de 15,900$ varie peu d'un individu à l'autre. Le plus souvent stagiaires, ils sont moins bien payés que les autres: 15% de moins environ. Employés par les bureaux de comptables agréés, ces diplômés travaillent quasi exclusivement dans la région de Montréal. Les bureaux de C.A. sont surtout de taille moyenne (50 à 499 employés) ayant leur siège social à Montréal et à propriété francophone dans un peu plus de la moitié des cas.

Dans les autres concentrations, le quart environ des diplômés sont toujours à la recherche d'un emploi six mois après la fin de leurs études. Les raisons de non-emploi les plus fréquemment mentionnées sont, dans l'ordre, la crise économique, le manque d'expérience, le non-bilinguisme, le manque de motivation ou de confiance en soi. Ceux qui ont trouvé un emploi ont rarement reçu plus d'une offre et un peu plus de 40% seulement par l'intermédiaire du bureau de placement de l'Ecole. Les amis et la famille sont des fournisseurs d'emploi particulièrement importants en ressources humaines alors qu'en finance, ce sont plutôt les initiatives personnelles ou un autre bureau de placement qui ont compté. Seuls les diplômés de production travaillent en vaste majorité dans leur domaine de concentration. Pour les autres, la correspondance est rare, surtout en finance et en ressources humaines. Cependant, 16% seulement occupent des postes qui ne semblent pas liés à leur formation générale en gestion. Avec environ le quart des diplômés occupant des postes de stagiaires, surtout en administration, le salaire moyen des diplômés des autres concentrations s'établit tout de même à 18,320$. Ce sont les diplômés de production qui font monter la moyenne, suivis de ceux de finance. Ces diplômés travaillent plus souvent dans de grandes entreprises des secteurs manufacturier et financier majoritairement non francophones. Les diplômés de ressources humaines et, à un moindre degré, ceux de marketing, ont par contre des salaires inférieurs à la moyenne. Leurs employeurs

sont souvent des entreprises de moins de 50 employés, dans la construction, le commerce ou les services personnels.

Les diplômés des profils A et B dont le nombre s'est notablement accru ces dernières années, sont également encore sans emploi dans le quart des cas. Les diplômés du profil finance-marketing réussissent mieux que les autres, cependant, souvent grâce à un employeur précédent. Il est difficile dans le cas des diplômés des profils A et B d'établir une concordance formation-emploi autre que celle générale de la gestion que 10% environ n'ont pas. Les postes de vendeurs et de représentants sont aussi fréquents chez eux que ceux de conseillers en gestion et de stagiaires les plus divers. Leur salaire moyen s'établit à 17,560$ mais cela recouvre une importante différence en faveur des diplômés de finance-marketing qui travaillent, dans 2/3 des cas, dans des grandes entreprises des secteurs manufacturiers et financiers. Les autres diplômés de ce groupe travaillent plutôt dans des petites entreprises du secteur commercial et des bureaux de gestion où ils sont moins bien rénumérés.

ANNEXE A

Questionnaire à l'intention des diplômés B.A.A. 1982

Lettre d'accompagnement

Lettre de rappel

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES DIPLÔMÉS B.A.A. 1982

1- Expérience de travail

A. Avez-vous travaillé à temps plein avant votre inscription au B.A.A., à l'exclusion des vacances scolaires?

☐ Non ☐ 1 - 2 ans
☐ Moins de 1 an ☐ 3 ans et plus

B. Au cours de votre scolarité au B.A.A. avez-vous toujours été inscrit(e) à temps complet de jour?

☐ Oui ☐ Non *(précisez)* _____

C. Quelles ont été vos sources de revenus au cours du B.A.A.?
(Indiquez une répartition approximative, par exemple 2/3 bourses, 1/3 travail d'été)

- ___ Bourses d'études
- ___ Prêts gouvernementaux ou autres prêts
- ___ Travail à temps complet
- ___ Travail d'été
- ___ Travail à temps partiel
- ___ Aide financière des parents
- ___ Travail du ou de la conjoint(e)
- ___ Autre *(précisez)* _____

2- L'École des H.E.C.

A. Quelles raisons vous ont incité(e) à étudier l'administration des affaires?
(Indiquez la ou les raisons qui s'appliquent en les numérotant par ordre décroissant d'importance)

- ___ Désir de brasser des affaires
- ___ Recommandation d'un conseiller pédagogique
- ___ Disponibilité d'emplois dans ce secteur
- ___ Influence familiale
- ___ Étant déjà sur le marché du travail le programme offrait de bonnes perspectives d'avancement
- ___ Intérêt pour un domaine particulier *(préciser)* _____
- ___ Autres raisons *(préciser)* _____

B. Quelles raisons vous ont fait choisir l'École des H.E.C.? *(Indiquez la ou les raisons qui s'appliquent en les numérotant par ordre décroissant d'importance)*

- ___ Orientation du programme
- ___ Image de l'École en général
- ___ Réputation des professeurs
- ___ Localisation géographique
- ___ Désir d'être avec des amis
- ___ Autres raisons *(spécifiez)* _____

C. Si le B.A.A.-H.E.C. n'était pas votre premier choix de programme d'études, indiquez quels étaient vos autres choix

Premier choix _____ Deuxième choix _____

D. D'après votre expérience au B.A.A., comment évaluez-vous les éléments suivants?

	Insatisfaisant	Assez satisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Relations étudiants-professeurs	1	2	3	4
Méthodes pédagogiques	1	2	3	4
Système de notation	1	2	3	4
Relations étudiants-administration	1	2	3	4
Organisation du programme d'études	1	2	3	4
Préparation au monde du travail	1	2	3	4
Services aux étudiants	1	2	3	4
Rôle de l'École dans le milieu	1	2	3	4
Efforts de l'École pour faire connaître ses étudiants aux employeurs	1	2	3	4
Efforts des professeurs de votre concentration pour faire connaître leurs étudiants aux employeurs	1	2	3	4

E. Le programme du B.A.A. a-t-il correspondu à vos attentes?

☐ Tout à fait ☐ Peu*
☐ Assez ☐ Pas du tout*

* Commentez _____

F. Indiquez la concentration que vous avez choisie en troisième année

- ☐ Général A
- ☐ Général B *(précisez les blocs)*
- ☐ Comptabilité et contrôle
- ☐ Finance
- ☐ Marketing
- ☐ Ressources humaines
- ☐ Économie appliquée
- ☐ Méthodes quantitatives
- ☐ Production

48 | | | 49

G. Pourquoi avez-vous choisi cette concentration?

_____

_____

_____ 50 | | | 51

H. Quand avez-vous arrêté votre choix définitif?

- ☐ Avant votre entrée aux H.E.C.
- ☐ Avant la fin de la première année
- ☐ En cours de deuxième année
- ☐ Au moment de l'inscription à la troisième année

52

I. Avez-vous hésité entre plusieurs concentrations?

☐ Oui ☐ Non 53

(précisez lesquelles) _____ 54 | | | 55

J. Si c'était à refaire, effectueriez-vous le même choix?

☐ Oui ☐ Non 56

(précisez votre nouveau choix) _____ 57 | | | 59

(pourquoi changeriez-vous?) _____ 59 | | | 60

_____

_____

3- Recherche d'un emploi

A. À quel moment ont débuté vos recherches pour obtenir votre premier emploi à temps complet après vos études?

- ☐ Au cours de l'automne 1981
- ☐ Au cours de l'hiver 1982
- ☐ À la fin de mes études
- ☐ Je n'ai pas cherché d'emploi

61

B. Quand vous avez cherché un emploi, où étiez-vous prêt à travailler?

- ☐ Région de Montréal
- ☐ Partout au Québec
- ☐ Partout au Canada
- ☐ Partout dans le monde
- ☐ Je n'ai pas cherché d'emploi
- ☐ Autre *(précisez)* _____

62

C. Comment avez-vous trouvé l'emploi que vous alliez occuper à la fin de votre B.A.A.?

- ☐ Par le bureau de placement de l'École
- ☐ Par un autre centre de main-d'oeuvre ou une agence privée
- ☐ Grâce à des professeurs de l'École
- ☐ Par les journaux ou autres formes de publicité
- ☐ Par des lettres ou des visites auprès d'employeurs éventuels
- ☐ Par l'intermédiaire d'amis ou de membres de ma famille
- ☐ Je retourne chez un employeur précédent
- ☐ Je n'ai pas encore trouvé d'emploi
- ☐ Je poursuis mes études *(précisez le diplôme recherché et l'université)*

_____ 63 | | | 64

- ☐ Autre *(précisez)* _____

D. Combien d'offres d'emploi fermes avez-vous eues au cours de votre recherche d'emploi?

- ☐ Aucune
- ☐ Une
- ☐ Deux
- ☐ Trois
- ☐ Quatre
- ☐ Cinq et plus

65

E. Si vous êtes présentement à la recherche d'un emploi, pouvez-vous nous dire pourquoi, selon vous, vous n'en avez pas trouvé?

_____ 66 | | | 67

_____

_____

Ceux et celles qui n'ont pas d'emploi passent directement à la section 6

F. Si vous avez déjà un emploi, indiquez le degré de difficulté que vous avez eu à l'obtenir

- ☐ Aucune difficulté
- ☐ Un peu de difficulté
- ☐ Beaucoup de difficultés

4- Description de l'emploi

A. Quel est le nom de votre poste?

_____

B. Dans quel domaine (spécialisation) travaillez-vous?

- ☐ Administration générale
- ☐ Comptabilité / Contrôle
- ☐ Finance
- ☐ Informatique
- ☐ Marketing et vente
- ☐ Ressources humaines
- ☐ Production
- ☐ Autre *(précisez)* _____

C. Est-ce qu'un diplôme universitaire en administration des affaires était une condition exigée par l'employeur?

- ☐ Oui
- ☐ Probablement*
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas*

* Expliquez _____

D. Avez-vous l'impression que la concentration que vous avez choisie en troisième année a été importante dans l'offre d'emploi qui vous a été faite?

- ☐ Déterminante *(condition d'emploi)*
- ☐ Importante
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Considérée *(sans plus)*
- ☐ Non considérée

E. Travaillez-vous surtout comme:

- ☐ Direction *(line)*
- ☐ Conseil *(staff)*

F. Cet emploi a-t-il un caractère permanent ou temporaire?

- ☐ Permanent
- ☐ Temporaire renouvelable
- ☐ Temporaire non renouvelable
- ☐ Poste de stagiaire*

* Spécifiez la durée du stage (en mois) _____ et le nom du poste auquel vous accéderez après le stage _____

_____

G. Dans quelle catégorie se situe votre revenu annuel brut?

- ☐ Moins de 12,999 $
- ☐ 13,000 à 14,999
- ☐ 15,000 à 16,999
- ☐ 17,000 à 18,999
- ☐ 19,000 à 20,999
- ☐ 21,000 à 22,999
- ☐ 23,000 à 24,999
- ☐ 25,000 et plus

H. Que représente cet emploi pour vous?

- ☐ Emploi dans lequel j'espère faire carrière
- ☐ Emploi dans le but de réaliser autre chose (voyage, études, temps libre)
- ☐ Emploi avant de décider de mon orientation
- ☐ Emploi en attendant de trouver mieux
- ☐ Autre. *(précisez)* _____

5- Description de l'entreprise

A. Dans quel type d'organisation travaillez-vous?

- ☐ Entreprise privée
- ☐ Gouvernement municipal ou communauté urbaine
- ☐ Gouvernement provincial
- ☐ Gouvernement fédéral
- ☐ Secteur para-public (ex. santé, éducation...)
- ☐ Entreprise d'état (ex. Hydro-Québec, Télégiobe)
- ☐ Coopérative
- ☐ Autre *(précisez)* _____

B. Quel est le secteur d'activité de cette entreprise?
(Soulignez la catégorie appropriée)

Secteur primaire
- Agriculture
- Forêts
- Mines
- Puits

Industries manufacturières
- Aliments et boissons
- Bois, ameublement
- Textile et habillement
- Papier et carton
- Caoutchouc, plastiques et cuir
- Tabac
- Équipement de transport
- Imprimerie et édition
- Métaux bruts, sidérurgie
- Métaux travaillés, machines
- Produits du pétrole et du charbon
- Produits chimiques
- Produits électriques
- Béton, verre
- Autres *(précisez)* _____

Construction
- Entrepreneurs généraux
- Spécialisés

Transports et entreposage, communications

Énergie électrique, gaz et eau

Commerce de détail, commerce de gros

Finance, assurances et immeubles

Services aux entreprises
- Bureaux de conseil en gestion
- De publicité
- De comptabilité
- Autres *(précisez)* _____

Services
- Éducation
- Santé
- Loisirs
- Services personnels

Administration publique et défense nationale

C. Quel est le nom (raison sociale) de cette entreprise?

_____

D. À quel endroit travaillez-vous?
- ☐ À Montréal
- ☐ À Ottawa
- ☐ À Québec
- ☐ Ailleurs au Canada
- ☐ Ailleurs au Québec
- ☐ À l'extérieur du Canada

N.B. Les 4 questions suivantes s'adressent à ceux et celles qui travailleront dans les secteurs privé ou para-public ou des entreprises d'état; ceux qui travailleront dans le secteur public peuvent passer directement à la section 6.

E. Le siège social de l'entreprise est-il situé?
- ☐ À Montréal
- ☐ À Ottawa
- ☐ À Québec
- ☐ Ailleurs au Canada
- ☐ Ailleurs au Québec
- ☐ À l'extérieur du Canada

F. Travaillez-vous
- ☐ Au siège social?
- ☐ Dans une succursale?
- ☐ Au siège régional?
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Dans une filiale?
- ☐ Autre *(précisez)* _____

G. Quelle est la taille approximative de l'entreprise (au total)?
- ☐ De 1 à 49 employés
- ☐ De 500 à 999 employés
- ☐ De 50 à 499 employés
- ☐ De 1,000 employés et plus

H. S'agit-il d'une entreprise à propriété francophone?
- ☐ Oui
- ☐ Non *(précisez)* _____
- ☐ Je ne sais pas

6- Caractéristiques personnelles

Année de naissance _____

Sexe _____

État civil _____

Nombre d'enfants _____

Citoyenneté _____

Langue maternelle _____

Langues parlées couramment _____

Région ou ville d'origine _____

Il ne vous reste qu'à poster le questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe. Avez-vous répondu à toutes les questions? N'oubliez pas de remplir la fiche de correspondance et de la joindre au questionaire. Merci beaucoup.

HEC
École des
Hautes Études
Commerciales
Affiliée à
l'Université de Montréal

Le 30 septembre 1982

Cher bachelier,
Chère bachelière,

Les diplômés B.A.A. 1982 ont été choisis comme promotion de départ d'une enquête permanente sur l'évolution de la carrière des diplômés H.E.C. Nous comptons vous interroger périodiquement afin de suivre votre cheminement et établir les caractéristiques des organisations qui vous emploient. Les faits saillants de chaque passage de l'enquête feront l'objet de rapports dans Le Caducée, ce qui vous permettra de voir où en est rendu votre groupe.

Vos réponses seront traitées confidentiellement et serviront à des fins de recherche. Afin de pouvoir vous rejoindre ultérieurement et de mettre ensemble vos réponses successives, nous vous avons attribué un numéro d'identification unique à cette enquête. Nous vous demandons également de nous indiquer votre adresse permanente sur une fiche séparée. Nous vous remercions d'avance de votre précieuse et indispensable collaboration.

Le directeur,

Pierre Harvey

Pierre Harvey
PH/ja

HEC
École des
Hautes Études
Commerciales
Affiliée à
l'Université de Montréal

- RAPPEL - - RAPPEL - - RAPPEL - - RAPPEL -

Le 22 novembre 1982

Cher bachelier,
Chère bachelière,

Contrairement à la majorité de vos collègues, vous n'avez pas encore répondu au questionnaire d'évaluation du B.A.A. et d'emploi qui vous a été expédié il y a maintenant plus d'un mois. Nous espérons qu'il s'agit là d'un simple oubli auquel la présente lettre vous permettra de remédier.

Nous espérons recevoir très bientôt vos réponses et nous vous assurons qu'elles demeureront strictement confidentielles. Sans votre collaboration nous ne pouvons mener cette enquête à bonne fin. Si vous avez des problèmes particuliers, vous pouvez vous adresser à la responsable de l'enquête, Diane Vanasse, au 343-3829.

Le directeur,

Pierre Harvey

PH/rd

5255, avenue Decelles, Montréal, Québec, Canada H3T 1V6